

Bonjour à tous,

Voici le 4^{ème} numéro de notre newsletter. Vous y découvrirez les prochains évènements programmés, la légende contée par Stéphanie, Fred et Robert lors de notre rassemblement de juillet, et nous partirons à la découverte d'Elizabeth.

Belle lecture à vous tous !

Sommaire de ce numéro 4 :

- 1) Les évènements passés
- 2) Les évènements à venir
- 3) La culture écossaise : Mythologie de Skye, Mull et Iona
- 4) Découverte d'une Sœur MacKinnon : Elizabeth
- 5) Le mot du Commissioner

Les évènements passés

Revenons sur ce fabuleux évènement organisé de main de maître par Chrystel et Robert en juillet. Cette rencontre MacKinnon fut une véritable réussite !

Voilà le programme qu'ils nous avaient réservé :

- les "Preliminaires de Chrystel" autour des spécialités régionales de chacun
- Visite commentée d'Aubigny, cité des Stuarts et visite du château de la Verrerie.
- Dégustation de Whisky par notre Ami Frédéric Chastin
- Banquet au Moulin des filles.
- Visite d'une cave d'un vigneron à Mennetou
- Pique-nique
- Présentation de contes et légendes de Skye et Mull
- "Afters de Robert" autour d'une plancha géante.



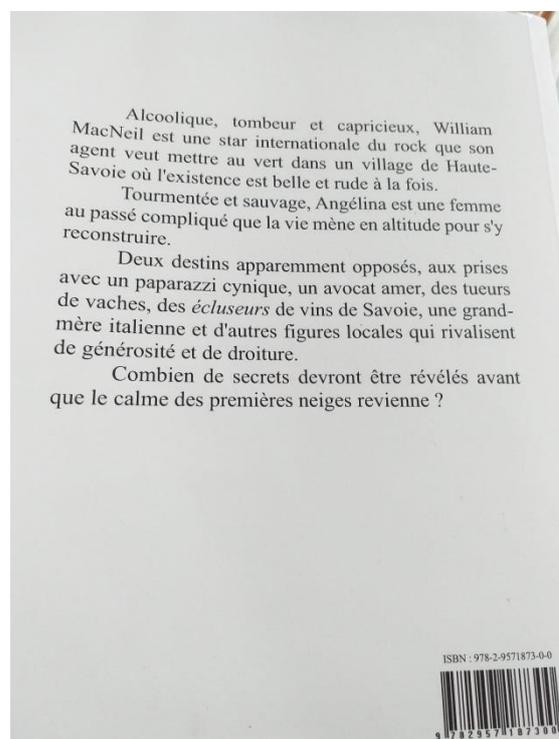
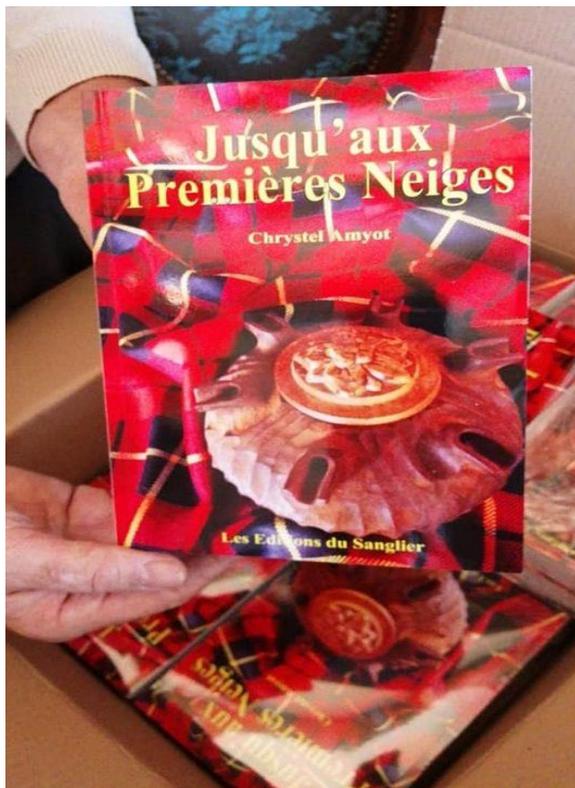


Les photos parlent d'elles-mêmes, ces journées furent pleines de joies, d'amitiés de fous rires et de fraternité.

Vivement le prochain rassemblement !

Un très bel évènement : la naissance d'un livre !

Après la sortie de notre livre de cuisine, les Editions du Sanglier ont la joie de vous présenter le premier roman écrit par notre Chrystel !!



N'hésitez pas à la contacter par Message privé pour vous en procurer un exemplaire !

✚ Les évènements à venir

Les membres du clan MacKinnon sont chaleureusement invités à la traditionnelle fête d'avant Noël par l'ENGLISH SCHOOL de Bourges le 11 décembre ! Venez nous y retrouver avec les couleurs du clan à partir de 14 Heures !

<https://www.facebook.com/bourgesenglishschool>

119, rue d'Auron 18000 Bourges

09 81 32 65 18

bourgesenglishschool@outlook.fr



Le dimanche 12 décembre, à 14 heures aura lieu une Assemblée Générale de Juvat, notamment pour la réélection des membres du bureau chez Chrystel et Robert.

Vous y êtes les bienvenus.

Le prochain évènement marquant est la Burns Night !

Elle se déroulera si les conditions le permettent le 1^{er} week-end de février, à la maison de l'armement à Bourges.



Petit rappel concernant la Burns :

On s'habille comment ? On amène quoi ?

Le souper de Burns est une soirée «habillée»...

Les hommes portent le kilt et leurs plus riches accessoires.

C'est le moment pour eux de sortir les beaux gilets brodés, les montres à gousset, les cravates de soie, les nœuds papillon et les jabots à dentelles !

Les dames portent généralement des jupes longues ou des robes de soirée. Une petite robe Noire avec un sash aux couleurs du clan est parfaite aussi.

C'est le moment pour elles de sortir les rivières de perles et de se dénuder les épaules !

Si vous n'avez pas de robes ou de jupes longues, portez le tartan de votre clan.

Bref, faites au mieux ! Soyez beaux et élégants ! C'est généralement chose facile et naturelle pour vous ...

Si vous avez des bouteilles (ou même des fonds de bouteilles) de whisky rares à faire découvrir et partager, n'hésitez pas ! Pareil pour toute autre boisson !

Les Fêtes Franco Ecossaises

A moins d'un souci de dernière minute, les FFE auront bien lieu à Aubigny-sur-Nère les 15, 16 et 17 juillet 2022 !!!

Nous reviendrons vers vous plus tard au sujet de leur organisation



MYTHOLOGIE DE SKYE, MULL ET IONA

Nous donnons ici le récit qui a été présenté en juillet 2021, lors du rassemblement des MacKinnons en Berry. Mais avant cela, et surtout pour celles et ceux qui n'étaient pas là, plantons le décor...

Ce récit est un exercice de composition. Il s'agit de l'union de plusieurs textes mythologiques de Skye, Mull et Iona. Mais si cette composition est contemporaine, elle a été réalisée en respectant la structure du "Livre des Conquêtes de l'Irlande", une des textes majeurs de la Mythologie celtique que l'Irlande et l'Ecosse se partagent. Il en résulte un enchaînement d'éléments mythiques et symboliques issus des Terres des MacKinnons et présentés dans une forme de saga traditionnelle.

La forme en questions et réponses, l'échange entre le jeune et l'ancien, les réponses commençant par "ce n'est pas difficile" (non réputée pour ne pas alourdir le texte) sont des éléments qu'on retrouve couramment dans les récits celtiques traditionnels.

Nous nous en tiendrons ici au récit seul, sans commentaires. Ils vous seront proposés dans un ouvrage à venir.

Le récit

- Dis Grand-Père, qu'y avait-il avant le début des temps ?

- Ce n'est pas difficile. Il n'y avait que l'eau et le feu. L'eau était celle des océans, immenses, sombres et froids. Le feu était celui du soleil, radiaux et brûlants. Et à la rencontre de l'eau et du feu, il y avait la brume autour de nous. Rien de plus et rien de moins.

- Dis Grand-Père, comment notre île est-elle née ?

- Ce n'est pas difficile. Un jour la terre sembla comme surgie du fond des eaux, élevée jusqu'à recevoir le soleil et transperçant la brume. C'est pourquoi on l'appela d'abord Eilean a Cheo, l'Île aux Brumes. Elle semblait magnifique, baignant de soleil et semblant flotter au-dessus des eaux. C'est pourquoi on l'appela plus tard Sgiath, l'Ailée, qui est devenue Skye aujourd'hui.

- Dis Grand-Père, qui fut la première personne à habiter sur notre île ?

- Ce n'est pas difficile. La première qui a vécu sur l'île fut la Cailleach, un être venu du Nord du Monde. En vrai, c'est elle qui créa notre île en versant un panier de tourbe et de roche qu'elle avait apportée. Comme la Cailleach est certainement la première et la plus vieille femme du monde, notre île aussi date d'il y a fort longtemps.

- Qu'est-il arrivé ensuite à la Cailleach ?

- Rien et tout à la fois. Elle est morte et fut ensevelie au Beinn na Cailleach. Mais en vérité, elle est toujours là, vivante, dans notre terre, nos tertres et nos vallées. Elle est là, vivante, dans nos collines, nos ruisseaux et nos falaises. Elle est là, dans nos prairies, nos plages et nos tourbières. Elle est dans les vagues qui approchent de nos rivages, dans le vent qui s'engouffre entre les collines, dans le chant des oiseaux comme dans le beuglement de nos vaches.

- Qui est venu après la Cailleach ?

- Après la Cailleach ce sont les Géants qui sont venus.

L'un d'eux, le plus connu, s'était installé à Trotternish Ridge. Mais si la Cailleach est éternelle, les Géants ne l'étaient pas. Enfin, pas tous... Lorsque celui de Trotternish Ridge est décédé, son corps fut enseveli par les siens dans la montagne. Mais son gros pouce a été laissé dépassant du sol. On peut le voir encore aujourd'hui et nous l'appelons l'Old Man of Storr, le vieil homme du Storr. Ce sont ces Géants qui façonnèrent notre île et qui lui donnèrent ces montagnes et ses vallées, ses rivières et ses lochs. Ce sont eux qui modelèrent le Quiraing, le Fairy Glen ou les Fairy Pools. C'est d'eux aussi que nous tenons nos pierres dressées comme les Sornaichean Coir Fhinn.

D'autres Géants occupaient les rivages, comme Shony. Il était si grand et si fort qu'il pouvait saisir les bateaux par la quille, noyer les marins et se faire un collier de leurs dents.

Il y en avait aussi dans les montagnes, notamment un qui résidait près de l'Odal Pass. Il s'appelait Baisd Bheulach. Il vécut longtemps, seul et reclus dans ses montagnes, au point de ne pas voir qu'autour de lui le monde changeait. Cela lui faisait peur et l'incitait à être cruel avec ceux qui passaient par là. A moins que ce ne soit parce qu'il protégeait l'île de ceux qui venaient du continent...

Pendant le temps des Géants, l'île était aussi peuplée d'autres créatures comme les Kelpies qui étaient dans le Loch Coruisk. Ils survécurent aux Géants et gare à qui ose les chevaucher ou tenter de les apprivoiser car la bête finira par l'emmener au fond du lac où la noyade sera la seule issue.

- Grand-Père, tu veux bien continuer de me raconter l'histoire de notre île ?

- Bien-sûr. Avant que les Géants ne disparaissent, le Peuple des Fées a accosté sur nos plages. Comme la Cailleach, ils venaient du Nord du Monde. Si les Géants nous sembleraient aujourd'hui comme des rustres et des sauvages, le Peuple des Fées, lui, connaissait les sciences et les techniques. Il savait les secrets de la nature mais aussi les arts de la poésie et de la musique. C'était un Peuple plein de sagesse et de magie.

Le Peuple des Fées n'a pas modifié notre île, ce que les Géants avaient fait leur convenait très bien.

- Qu'est devenu le Peuple des Fées Grand-Père ?

- Un jour, de nouveaux arrivants ont débarqué de leurs navires. C'était les Hommes. Certains venaient de l'Ouest et de l'Île Verte, d'autres venaient de l'Est et des Hautes-Terres. Ces Hommes étaient des Celtes. D'autres encore venaient du Nord et des pays glacés : c'était les Vikings. Malgré leurs origines différentes et quelques querelles, ils s'unirent sur notre île et vécurent longtemps dans l'harmonie.

Et c'est de ces Hommes que descendent aujourd'hui les MacLeods, les MacDonalds et nous-mêmes, les MacKinnons.

Le Peuple des Fées n'a pas voulu réellement s'opposer à eux alors qu'il en avait tout à fait la force et la possibilité. Il préféra s'enfermer dans ses palais souterrains, nos cairns et tertres d'aujourd'hui. Lors des nuits de Samhain et de Beltain, les portes de ces palais s'ouvrent et nous pouvons aller rendre visite au Peuple des Fées. Nous y sommes toujours reçus avec beaucoup de chaleur et de bienveillance. Mais si un jour il te prenait l'idée de tenter une telle aventure, prends garde à toi ! Nombre de malins et de sûrs d'eux ont tenté cette expérience et n'en sont jamais revenus... Le temps du Peuple des Fées n'est pas le nôtre, et leur Monde n'est pour l'heure pas le nôtre non plus.

- On n'a jamais revu le Peuple des Fées sur l'île ?

- C'est arrivé qu'ils se manifestent. Et cela arrive encore, surtout auprès des femmes ou des hommes qui sont réellement en difficulté, ou qui ne savent pas quel sens devait prendre leur existence. On raconte par exemple une histoire sur le pont sur la Sligachan. Deux Clans constamment en bataille avaient décidé de conclure un accord : le plus bel homme d'un Clan épouserait la plus belle femme de l'autre. Le jour du mariage, la belle femme vint à la rencontre de son futur mari. Mais le cheval fut effrayé par on ne sait pas quoi et la belle femme fut projetée du pont vers les rochers. Elle eut du mal à survivre à cette chute. Elle qui était naguère si belle s'en sortit terriblement défigurée. De peur de ne pas respecter les termes du marché, son serviteur l'aida à cacher son visage sous un voile pour ne révéler la réalité qu'après la cérémonie. Mais le bel homme devint fou en découvrant que sa nouvelle épouse était horriblement défigurée. De colère, il la battit ainsi que son serviteur et son cheval. Sanglants, battus, sans endroit où aller, les trois retournèrent au pont où la femme était tombée. Ils y fixèrent l'eau du regard, en attendant la mort... C'est là qu'émue par leur détresse, la Reine des Fées apparut et leur dit de plonger leur visage dans l'eau pendant sept secondes. Car l'eau était magique et non seulement elle guérirait leurs blessures mais elle leur rendrait également leur beauté. Chacun mit le visage dans l'eau et comme la Fée l'avait promis, chacun était guéri et plus beau qu'avant. La belle femme et son maintenant beau serviteur tombèrent amoureux et partirent sur leur beau cheval, au coucher du soleil, pour vivre heureux pour toujours.

Il fut aussi une époque où le Peuple des Fées avait une affection particulière pour les MacLeods. Une Fée est même entrée un soir d'automne dans le château de Dunvegan et y a trouvé un bébé, l'héritier des MacLeod. Après l'avoir bercé doucement et lui avoir chanté une berceuse, elle l'a enveloppé dans une couverture qu'elle avait apportée et qu'on connaît maintenant sous le nom de Drapeau des Fées. Depuis, c'est une tradition chez les MacLeods que chaque nourrice chante la même berceuse aux bébés de la famille.

Les MacLeods possèdent aussi la Coupe des Fées, récupérée par l'un d'eux qui, parti rassembler le bétail, a pénétré dans un tertre, le Dun Osdale, alors qu'il avait été ouvert par les Fées qui dansaient dans la lande. Surpris par les Fées, le MacLeod a été emmené dans le Dun. Pensant l'avoir saoulé, les Fées ont relâché leur attention, ce qui lui permit de s'enfuir en emportant avec lui la coupe dans laquelle les Fées lui avaient servi du vin.

- Les Hommes étaient-ils toujours en paix, comme le Peuple des Fées ?

- Non, ils ont même passé leur temps à se battre entre eux, ou à se battre contre les nouveaux venus. Toujours en vain : la paix finissait toujours par succéder aux conflits, et les conflits finissaient toujours par succéder à la paix. Nous avons bel et bien perdu la sagesse et la connaissance des Fées...

Notre île connut même une grande guerrière, Scathach, dont la réputation était allée jusque sur l'Île Verte, puisqu'une partie des Hommes d'ici avait gardé des liens avec leur Pays d'origine. Tous les rois de cette île ou presque ont confié l'éducation de leurs garçons à Scathach. Elle habitait sur les rives de la Sligachan avec sa fille et d'autres guerriers, au Dun Scaith.

Le plus connu de ses élèves fut Cuchulainn, un guerrier de la cour du roi d'Ulster, Conchobar. C'est lui qui envoya Cuchulainn sur notre île pour que Scathach l'initie au maniement des armes et qu'elle lui apprenne à dominer sa fureur guerrière. C'était un guerrier qui jouissait déjà d'une grande force et d'une grande habileté en arrivant ici. Mais si Scathach réussit à en faire un maître d'armes, elle ne parvint pas à le rendre maître de lui-même. Elle le renvoya pourtant chez lui, non sans lui avoir offert une lance aux pouvoirs exceptionnels. Son absence de maîtrise de ses passions et de ses émotions causèrent sa perte alors qu'il était encore fort jeune...

Mais il y eut aussi de belles histoires, des moments où les Celtes et les Vikings surent unir leurs forces et leur savoir. C'est ainsi qu'un Chieftain celte eut un jour pour épouse une princesse venue du Nord et dont les gens se sont rappelés son surnom, Saucy Mary. C'est d'elle que son Chieftain de mari a obtenu sa fortune, car elle faisait payer un péage à tous les bateaux qui passaient sur la rivière au pied de leur château, celui de Moil. Pour cela, elle avait fait poser une chaîne de troncs d'arbres du château à l'autre rive. Impossible de passer sans payer... Après que le bateau s'était acquitté de la taxe, Saucy Mary remerciait l'équipage en lui montrant ses seins, d'où son surnom de Saucy Mary. Or ce château nous est cher puisque c'était le siège de notre Clan... Il n'est d'ailleurs pas impossible que ce mariage ait été conclu après une bataille qui eut lieu sur le Beinn na Cailleach, où les nôtres ont vaincu les Vikings. Ce mariage a probablement été une façon de faire la paix.

- Notre île connut-elle d'autres Héros aux temps jadis ?

Bien-sûr. Les Fenians vécurent un temps sur notre île. C'était une troupe qui ne recrutait que les meilleurs guerriers et dont la mission était de pacifier les territoires de l'Île Verte, de notre île et d'une partie des Hautes-Terres. Le plus réputé de leur chef était Fingal, dont la force et la taille l'ont conduit à être souvent comparé voire confondu aux Géants. Fingal était si grand et si fort qu'il avait besoin de pierres levées pour accrocher son chaudron, ou qu'il pouvait punir en jetant sur les coupables des rochers, comme le Clach Chraigisgean. Les Fenians étaient aussi réputés pour leur maîtrise de la chasse.

- Et à nous autres les Hommes, que va-t-il nous arriver ?

- Un jour vient où chacun de nous a fini son temps sur notre île.

Vient alors le temps de rencontrer la Bean-nighe, la Lavandière de nuit. C'est une Femme Fée, une Glaistig, toute vêtue de vert et qui habite au bord des ruisseaux où elle passe son temps à laver son linge. Comme les gens ont peur de la mort, ils ont peur de la Bean-nighe. Mais son rôle est en fait de nous aider à nous dépouiller de notre corps, à le purifier. Elle est aussi là pour conduire nos âmes vers le tertre le plus proche pour que nous puissions retourner dans le Monde des Fées. Les histoires nous racontent qu'il faut se méfier de la Bean-nighe. Mais en réalité, elle est bien là pour nous aider.

Ainsi et grâce à elle, nous pourrons reprendre nos jeux et nos danses éternelles au Knoll des Fées ou au Fort Gharsainn. Nos chants résonneront la nuit dans les vallées. Et, quand nous le voudrons, nous pourrons même venir nous promener dans la lande et au bord de l'océan. Nous serons devenus éternel, comme notre île...

La Mackinnon du moment

Pour cette édition, honneur à Elizabeth



D'où viens-tu ?

Je suis Poitevine. Née dans le département de la Vienne et grandis et vécu dans le Marais Poitevin proche de Niort. Aujourd'hui, je vis en Dordogne dans le Périgord vert.

Quelles sont tes passions ?

La randonnée, partir plusieurs jours avec mon sac à dos en pleine nature. Les voyages, découvrir de nouveaux pays, nouvelles cultures, manger et boire local (rien de tel pour connaître un pays, une nouvelle région.) J'ai voyagé en Espagne, Au Québec, Thaïlande, en Guinée, Italie, Irlande.

La lecture, je ne peux m'endormir sans avoir lu au moins quelques pages.

J'aime aussi créer, de petites choses jusqu'à concrétiser des projets plus grands.

Et bien sûr les abeilles, et j'en parlerais un peu plus loin.

Qu'est-ce que tu déteste ?

Les serpents !!!!

Je déteste l'injustice, le mensonge, l'hypocrisie, les gens sans cœurs...une journée sans rire et la méchanceté.

Quelle est ta recette de cuisine fétiche ?

C'est ce que je prénomme la « choutiflette ». C'est comme une tartiflette mais avec du chou.

Je ne sais pas suivre une recette à la lettre, je cuisine toujours comme ça me vient.

Je fais une version rapide à la cocotte-minute puis au four

La voici :

Dans une cocotte, faites revenir lardons, oignons et chou (bien le détaillés en lamelles).

Puis ajouter les pommes de terre que vous avez épluchées, coupées en cubes et lavées.

Bien mélanger, puis verser un grand verre de vin blanc (vous pouvez boire le reste de la bouteille)

Refermer la cocotte-minute, mettre sous pression et laisser cuire 8 à 10 minutes.

Une fois la cuisson terminée, mettre le tout dans un plat allant au four, et déposer le reblochon coupé en 2 puis mettre au four.

Une fois le fromage bien fondu c'est terminé ! À partager en famille ou bien avec les copains.

Un plat convivial et qui réchauffe les cœurs et les corps.

Comment t'est venu ton intérêt pour les abeilles et leur miel ?

C'est une grande histoire que je vais faire courte.

N'ayant jamais eu peur de ces petites bestioles, un jour, un ami m'a demandé de l'aider à récolter le miel de plusieurs ruches d'une association. C'était un rucher école. Ils avaient besoin de bras pour les aider, et curieuse, je me suis dit « pourquoi pas ! »

Et ce que je ne savais pas, c'est que ce jour allait changer ma vie à un point que je n'imaginai pas encore.

On m'a prêté une tenue de protection et Lorsque je me suis retrouvé au milieu des abeilles ce fût INCROYABLE ! J'avais l'impression d'être au milieu de l'Univers. Ce fût une révélation. Je voulais m'occuper des abeilles et apprendre à les connaître pour mieux les protéger.

Et depuis ce jour, j'ai fait du chemin... je suis partie une année en formation professionnelle d'apiculture et obtenu mon diplôme en 2019.

Avec mon compagnon, nous avons créé notre exploitation apicole dans une petite ferme en Dordogne et aujourd'hui me voilà devenue Apicultrice professionnelle, productrice de gelée royale et miel. Les abeilles sont extraordinaires et je pourrais en parler pendant des heures.

Qu'est ce qui t'a motivé à entamer le chemin de Saint Jacques de Compostelle ?

C'est une grande histoire d'Amour, de foi et de spiritualité ! Là aussi, je vais faire cours car je pourrais en parler aussi pendant des heures, voir des jours entiers !

Cela fait 10 ans que je traîne mes galoches sur les chemins de saint Jacques.

A pieds, en vélo, à 2, en famille, entre amis ou dernièrement toute seule, et Surtout en Espagne. Je fût pendant plus de 3 ans, présidente de l'Association des Amis de Saint Jacques Poitou-Charentes Vendée.

La première fois que je suis partie, c'est pour mon grand-père suite à sa perte et la tristesse qui en a suivie. C'était une personne avec un grand cœur et une grande foi, je voulais lui rendre hommage en partant à Saint Jacques de Compostelle pour « le retrouver » mais c'est fût la plus belle découverte, celle de ma foi...ma foi en moi.

Pour moi, c'est la rencontre entre l'invisible et le visible à celui qui sait ouvrir son cœur.

Un chemin de partage, de rencontre, d'amitié, d'Amour, d'entraide et de paix. Un chemin qui vous révèle. Un chemin où les classes sociales n'existe pas, un pèlerin parmi les pèlerins. Il faut se mettre en chemin pour comprendre.

Et depuis, j'aime partir pour me retrouver, sac sur le dos avec l'essentiel et en toute humilité, le cœur ouvert...

Car comme l'a écrit « Paulo Coelho » : je cite : « l'extraordinaire est sur le chemin des gens ordinaire »

Le mot du Commissioner

Chers MacKinnons, chers amis,

Voici une autre année qui s'achève avec, encore, son lot de doutes et d'incertitudes.

En ces temps troublés, la confiance est une denrée rare et précieuse. Or, malgré tout, nous avons pu remarquer avec bonheur qu'entre nous, entre MacKinnons, les déceptions sont rares, voire quasi inexistantes.

Plus que tout, cet esprit de clan solidaire tisse, jour après jour, une trame solide et colorée comme nos sublimes tartans. S'il y a des larmes, elles sont vite séchées et font place aux fous rires. Les visages s'éclairent à nouveau.

Celles et ceux qui nous accompagnent depuis quelques années savent très bien qu'il n'y a rien de sorcier à tout cela ni aucune formule miracle. Nous autres insulaires (Skye ! Mull !) savons spontanément créer un tel sentiment d'appartenance que c'est sans une seconde d'hésitation que nous répondons présent lorsqu'un membre de notre grande famille requiert attention, aide ou assistance. Nous agissons avec célérité et force ; la réponse est immédiate. Toujours.

En revanche, l'amour ne se commande pas et la distance physique, la séparation, font naître parfois, je l'ai dit, doutes et incertitudes. Mais qu'à cela ne tienne, nous en avons vu d'autres et nous connaissons et reconnaissons la force des valeurs humaines qui s'attache à notre identité clanique.

Les fêtes et célébrations de Noël (Hogmanay) et de fin d'année sont à nos portes.

Profitons-en pour nous retrouver lorsque possible et renouveler notre allégeance. Mais aussi pour nous recueillir, pour sonder nos cœurs. Enfin, soyons fiers et reconnaissants.

Nous ne jouons pas à faire semblant ; MacKinnon nous sommes ! Tous solidaires et magnifiques.

Les fêtes de Robert Burns seront également au rendez-vous dans un futur proche. Le moment de sortir nos plus beaux atours.

Longue vie à l'Écosse ! Longue vie aux îles des Highland ! Skye ! Mull ! Longue et belle vie à ces femmes, hommes et enfants du clan MacKinnon !

Audentes Fortuna Juvat !

Robert Amyot MacKinnon

Clan MacKinnon Society Commissioner for France and Continental Europe at Large